

THE USUAL P&G STORY

Ferdinando Frega — Nando the Scribe



L'HABITUELLE HISTOIRE P&G

L'habituelle histoire. Des hommes. Pas préparés. Désorganisés. Convaincus que “une femme arrive” veut dire exactement cela — et rien de plus.

Le télégramme avait été clair : une femme. Pas un ange. Pas Juliana. Pas Gillette.

Ils avaient tout préparé. À manger. À boire. Même le cuisinier philippin. Mais aucun ne s'était préparé lui-même. Aucun n'avait pensé à la seule chose qui compte quand une femme entre : être digne de la pièce.

Elle entre. Sourire calme. Démarche assurée.

“Bonjour tout le monde. Je suis Juliana. Portugaise. À partir du 1er juillet, je m'installe ici. Je voulais rencontrer mes collègues avant de commencer — et comprendre ce qui m'attend.”

Silence. Les hommes la regardent comme on regarde une éclipse de soleil — en sachant qu'il ne faudrait pas, sans pouvoir s'en empêcher.

“Excusez-moi — vous êtes de quel service ?”

“Nous coordonnons les agences de publicité. Nous payons les slogans. Nous apportons les idées.”

“De quelles entreprises ?”

Silence. Personne ne répond.

Celui qui parle le plus fort dans la pièce — toujours celui qui parle le plus fort — se penche en avant.

“Et vous ? À quel service vous a-t-on affectée ?”

Elle sourit.

“Le mien est tout en haut. Juste à côté de Grand-père Camp. Tout près de Monsieur J.”

“Vous êtes dans la... division spirituelle de l’entreprise ?”

“En un sens. Mais je ne suis pas une bonne sœur. Je prêche comme elles — sauf que moi, je le fais en milliards.”

Les hommes échangent un regard. Quelqu’un murmure :

“Mais qui diable êtes-vous ?”

Elle s’approche du feu. Le regarde comme on regarde quelque chose de réel. Puis se retourne.

“Je suis la nouvelle PDG de Gillette. Après 130 ans. Et demain matin, je vous demanderai de venir au bureau rasés de près, si cela ne vous dérange pas. L’image fait partie du métier. Et aujourd’hui... Gillette est une femme.”

Nando le Scribe